"Nous etreignons la mort
avec nos slogans et les armes
dans nos mains."

Les jours du 16-17 avril, aux quartiers de Ciftehavuzlar, Ustbostanci, Erenkoy, et à Sahrayi Cedit d'Istanbul ont vécu conjointement, un massacre répugnant auquel le fascisme s'est adressé dans la peur et la résistance héroïque des militants de Devrimci Sol qui a abouti avec une victoire politique.

Ceux qui ont commis le massacre étaient nombreux, il avaient toute sorte de moyens techniques et militaires. Mais c'était la peur et la panique qui dirigeaient tous leurs agissements. Ils étaient sans foi. Et c'était une telle crainte que des centaines de policiers, de commandos spéciaux ont essayé, après la fin de la résistance de nos trois camarades dont deux femmes qui a duré pendant 8 heures, de vaincre leur peur en ouvrant le feu au balcon et en accrochant un drapeau turc à l'entrée de l'immeuble.

Pourtant malgré tout cela, ils n'ont pas pu noircir la résistance héroïque de nos camarades. Même la télévision et la presse couleur de l'oligarchie n'ont pas pu dissimulé l'héroïsme et les cris plein foi de nos camarades, martyrisés les 16-17 avril à Ciftehavuzlar.

ET NOUS QUI AVONS GAGNE !

Cette brochure contient LES DERNIERS PAROLES de nos camarades à Ciftehavuzlar qui ont téléphoné une demie heure après le début des affrontements, à l'heure, à la minute à Fatma SESEN, président de la TAYAD (L'Association Solidariter avec les Prisonniers Politique et leur Famille) et qui ont lui donné des informations continues au cours de cette l'opération. Elle contient également les récits de vie ces 11 militants de Devrimci Sol, martyrisés les 16-17 avril.

Nous publions l'intégrale du texte d'ires des camarades

Nous avons l'honneur de publier les derniers mots confiés par téléphone à une des leurs amis pour transmettre aux peuples du monde entier et la Turquie des camarades SABO, EDA, TASKIN massacrés par les troupes des assassins-tortionnaires après un affrontement qui a duré 8 heures dans leur base de CIFTEHAVUZLAR au 16-17 Avril.

Nous nous promettons de tenir les paroles des révolutionnaires qui se sont exprimés, le courage, la force, des révolutionnaires et des peuples laboureurs, dans les conditions d'affrontement, sous les bombes.

LES DERNIERS PAROLES

00 h 20 :

Une voix de femme au téléphone...

- Salut,

Ils ont cerné notre maison. Nous les occupons pour détourner leur attention depuis 30 minutes. Moi et deux camarades s'y trouvons. Nous avons brûlé tous les documents. Nous n'avons rien laissé. Bientôt il vont commencer à tirer. Nous allons répliquer. Nous irons à côté de Niyazi, Apo, Haydar. Nous irons à côté des martyres du 12 juillet. Ma camarade veut te parler.

EDA : En tant que guerriers de Devrimci Sol, nous irons au martyre pour les peuples de la Turquie. Nous nous sentons bien. Nous sommes très calme. Comme les camarades qui ont rencontré la mort en

souriant à Kizildere, à Malatya, le 12 juillet nous aussi, nous allons rencontrer la mort en souriant et combattant.

VIVE DEVRIMCI SOL

**VIVE NOTRE LEADER DURSUN KARATAS !
VIVE NOS UNITES REVOLUTIONNAIRES ARMEES
(Silahli Devrimci Birlikler) !**

Adieu.

Nous aimons beaucoup à la fois vous et nos peuples .

SABO : Nous vous appelons parce-que vous êtes président de TAYAD. Nous voulons que vous transmettiez ce que vous entendez et ce que nous disons par la voie de notre revue. Appelez.... Appelez-les toute de suite dehors. N'occupez pas le téléphone. Tout de suite mettez les au courant. Est-ce qu'il y a des nouvelles de Sinan? Ecoutez les infos. Essayez de prendre des nouvelles. Attendez une minute. Je répete en ce moment, notre maison est cerné. Nous les avons occupé une demi-heure. Nous avons brulé tous les documents en même temps nos cartes d'identités . Bientôt l'affrontement commence. Nous allons nous affronter. Nous irons à la mort comme les Olcay, les Hamiyet, comme nos camarades qui sont aller au martyre dans les montagnes des Malatya, dans les rues, dans les maisons. **Nous allons nous affronter comme des guerriers de Devrimci Sol.** Nous voulons que vous transmettiez au monde entier par la voie de votre revue. **Vous êtes notre témoin, ce que vous avez entendu doit être écrit mot à mot.** Nous voulons être enterrer aux cotés des martyres du 12 juillet. **Nos funeraillles doivent être fait avec les drapeaux de Devrimci Sol.** Notre peuple entier doit y participer. Aidez nos familles. Mettez les au courant. A présent nous raccrochons. Bientôt j'appellerai à nouveau . N'occupez pas le téléphone.

1h 20 :

SABO : Est-ce qu'il y a des nouvelles de Sinan ? Avez-vous téléphoné ? Avez-vous écouté les infos ? S'il vous plait n'occupez pas ce téléphone. Téléphonnez en dehors.

(Les bruits d'arme arrivent au téléphone)

SABO : Ils ont commencé tu entends ? Tu veux que je raccroche?

- Non .

SABO : D'accord alors .

(les bruits des slogans)

**VIVE DEVRIMCI SOL !
A BAS FASCISME, VIVE NOTRE LUTTE !
VIVE LES MARTYRES DU 12 JUILLET !
VIVE NOTRE RESISTANCE !
VIVE KIZILDERE !**

SABO : Téléphonez à Informez le absolument. Ne négligez pas .

(les bruits intenses d'arme)

2h 30 :

SABO : Est-ce qu'il y a des nouvelles de Sinan ? Vous avez pu prendre des nouvelles ? Vous avez pu le mettre au courant ? Il a deux numéros de téléphone. Qu'il téléphone là-bas. Ils disent qu'ils ont tué Sinan .

(La voix d'Eda)

EDA : Vous, ne pouvez pas toucher à un cheveu de Sinan

SABO : Ils nous insultent sans cessé. Ils m'insultent surtout. Ils prennent également leur réponse. Vous pouvez entendre. A la première venue ils se sont présentés comme Brigade Financier, et puis ils m'ont appelé Madame Sebahat .

(Les bruits d'arme, slogans soner frappe à la porte ..)

VIVE NOTRE UNITES REVOLUTIONNAIRES ARMEE !

(S.D.B)

VIVE NOTRE LEADER DURSUN KARATAS !

VIVE DEVRIMCI SOL !

SABO : Nous avons vu les policiers aux gilets par balles. Ils disent que Sinan est mort. S'il vous plaît, tenez moi au courant téléphonez en dehors . En ce moment ils sont en haut. Ils essaient de percer par en haut.

(les bruits d'armes, frappe à la porte, les injures de la police...)

..... Sortez putains ouvrez la porte, vers à droite, vers à droite...

La voix d'EDA : Allez-y venez vos chars, vos obus, entrez dedans même nos morts vous font peur, nous sommes votre chauchemar . Vous tremblez de peur. Allez-y entrez, vous ne

pouvez même pas montrer vos orteilles. Vous croyez nous faire disparaître mais vous vous trompez , n'oubliez pas que même s'il nous reste une seul breche nous allons y entrer. Vous ne pourriez pas vous en fuir de notre justice révolutionnaire. Nos camarades vous puniront.

(Les injures...)

La voix de SABO : Les rats d'égoût, vous y êtes nés et grandis. Votre père Buch, et votre mère Manukyan.

(les slogans....)

VIVE NOTRE JUSTICE REVOLUTIONNAIRE !

VIVE NOTRE UNITES REVOLUTIONNAIRE ARMEE ! (

S.D.B.)

VIVE DEVRIMCI SOL !

(les bruits d'armes intensivement, on entend les bruits d'une porte lacée, par le téléphone . Chaque fois qu'ils terminent leurs mots au téléphone, ils disent "Adieu".)

SABO : Ils ont commencé à donner le gaz par cheminé. Nous sommes au douzieme étage. Ils disent que l'appartement appartient à l'organisation. Ils enfoncent la porte. Ils ne peuvent pas l'ouvrir. Notre porte est en acier. Ils ont ouvert un grand trou.

(intensifs bruits d'arme....)

SABO : Je vais à l'aide de mes camarades, Adieu.

(les bruits d'arme, les slogans...)

VIVE DEVRIMCI SOL !

VIVE NOTRE LEADER DURSUN KARATAS !

VIVE LA FRATERNITE DES PEUPLES TURC ET KURD !

LA LUTTE DES PEUPLES TURC et KURD VAINCRA Le FASCISME !

(Les bruits d'arme, elle arrive encore au téléphone)

SABO : Nous avons renforcé la baricade. Ils ne peuvent pas ouvrir. Un camarade est blessé au bras. Ils disent qu'ils ont tué Sinan. Apprenez la situation. Appelez ... Demandez lui mon "Amca bey" les camarades connaissent. Ils parlent de l'appartement d'Ikizler, j'entend les noms de Sinan et Gunes. Ils disent qu'ils ont fait des descentes en plusieurs lieux. C'est peut-être en coup d'état. Informez vous, écoutez les infos.

(les bruits d'arme et les slogans)

SABO : Ils vont utiliser la bombe. Ils se préparent. Nous allons bien, nous sommes calmes.

(les injures de la police et les réponses)

SABO : Nous allons fleurir comme une oeillet rouge dans les quatre coins de pays.

La voix d'EDA : Notre drapeau de **DEVIRIMCI SOL** flottera dans le pays entier.

(les paroles de la police à propos de Sinan, on comprend pas les injures..)

LES REPONSES : Vous ne pouvez pas toucher un seul cheveu de Sinan . Nos camarades vous puniront. Rien ne pourra vous sauver.

SABO : Je réfléchis, je veux aider à mes camarades. Je me force. Je ne sait pas comment ils nous ont trouvé, je ne sais pas mais le matin quand je suis sorti de la maison il n'y avait rien. Je suis allé chez Il n'y avait rien. Ce qui s'est produit aujourd'hui. C'est le cas d'aujourd'hui . Je réfléchi, je me force. Je ne peux pas trouver. Nous avons brûlé tous les documents dans salle de bain. D'ailleurs, nous avons toujours un bidon d'essence. Nous avons brûlé nos carte d'identités aussi les billets. Nous ne voulons pas que quelque chose leur reste. Pardon, il y en a un peu dans nos sacs. Nous ne les avons pas regardé encore. Nous voulons que vous transmettez tous cela. Nous avons brûlé tous les documents. Il n'est rien resté.

(les bruits d'armes, des slogans ...)

SABO : Tu entend ? J'ai encore deux camarades très précieux. Ils ont très bien résisté .

(les slogans et les bruits d'arme, M P 5, G3 ..)

La voix d'EDA :

(elle parle au peuple)

"Ne croyez pas les policiers, ils vous mentent"

(je ne l'entends pas bien..)

SABO : Tous les gens dans la rue sont pour nous sauf une seule

femme nous lui avons donné la réponse nécessaire. Informez la revue qu'ils envoient des journalistes. **Je veux voir nos gens. Envoyez les mères de TAYAD.** Le lieu, la parallèle de l'avenue de Bagdat, après le bâtiment de Meteorologie. Le bâtiment Karasu. Vous pouvez remarquer des cercles de la sécurité.

(chaque fois qu'elle termine les conversations, elle dit "adieu"... les bruits d'armes, les slogans...)

SABO : Ils n'ont pas pu tout à fait démolir, nous avons renforcé encore.

(les bruits de quelque chose poussée..)

SABO : Ils sont venus en me connaissant. Ils disent qu'ils ont tué Sinan. Ils parlent de l'appartement d'Ikizler. C'est vrai, il y a mon "Amca bey" là-bas. Écoutez les infos. Mettez moi au courant. **Je réfléchis comment je peux aider mes camarades. Comment il s'est produit, comment il s'est développé. Le matin, je suis allé chez... ce qui s'est produit s'est produit aujourd'hui après le matin.**

(je lui transmet que j'ai parlé avec la presse, il y a des opérations différents lieux dont un, trois morts, et on parle de Sinan)

SABO : Nous sommes très calme, nous allons très bien. Nous allons affronter jusqu'à la dernière goutte de nos sangs.

(ils répondent aux policiers...)

La voix d'EDA : Les peureux, venez avec vos chars et obus.

(encore les injures et les réponses)

LA VOIX D'EDA : Les rats d'égoûts.

(les bruits d'armes sont très intenses).

SABO : Comme ils sont allés à la mort, de nos camarades dans les montagnes de Malatya, de nos camarades de 12 juillet nous allons ainsi. Comme Hamiyet, Olcay. Je veux appeler nos camarades féminines....

(les bruits intenses d'armes, les slogans...)

VIVE DEVRIMCI SOL !

**VIVE NOTRE RESISTANCE DU 12 JUILLET !
VIVE KIZILDERE !
VIVE DURSUN KARATAS !
A BAS FASCISME, VIVE NOTRE RESISTANCE !
VIVE DEVRIMCI SOL !
VIVE NOTRE RESISTANCE DE GOZTEPE !**

06h 45 :

(ils ne peuvent plus venir souvent au téléphone. Elle vient au téléphone en se trainant. Plus tard, elle est blessé par aux jambes, environ une heure après ils adressent à la population , les voix ne sont pas nettes. Elles viennent de loin...)

SABO : Ils se préparent pour ouvrir la porte avec la bombe. Le téléphone est à côté de la porte, mais ne pouvons pas venir. Maintenant, nous nous retirons . Ils rentrent..
(la dernière commucation...)

SABO : NOUS ETREIGNONS LA MORT AVEC NOS SLOGANS ET LES ARMES DANS NOS MAINS . JE VEUX QUE TU TRANSMETS PERSONNELLEMENT MES SALUTATIONS A MON MARI, A MON LEADER, LE LEADER DE DEVRIMCI SOL . JE VEUX EGALEMENT QUE TU TRANSMETS MES SALUTATIONS A TOUS MES CAMARADES . ADIEU .
(Les bruits terribles d'armes...)

7h 15 :

(les bruits d'arme sont infernaux. Les bruits d'arme comme des centaines des personnes qui tirent. Je n'entends plus leurs voix, que des bruits d'armes.

7h 25 :

(le téléphone est coupé.

LES RECITS, DE VIE DE CES 11 MILITANTS DE DEVRIMCI SOL MARTYRISES LES 16-17 Avril

Sabahat KARATAŞ (SABO)
(1953 -)

22 ANNEES GLORIEUSES VOUÉES A LA REVOLUTION DONT 14 ANNEES PASSEES EN CLANDESTINITE

Elle était issue d'une famille Kurde pauvre. Elle a passé son enfance à NUSAYBIN-DIYARBAKIR . Elle s'est inscrite à la faculté de philosophie d'Istanbul en 1970 . Elle était à cette époque dans les rangs étudiantes. Elle était déjà un leader dans ses activités parmi les travailleurs. Elle est élue représentante des travailleurs par tout où elle travaille. Jusqu'en 1976 elle poursuit ses activités au sein de l'YOKD (L'Association Culturelle de Hautes Etudes d'Istanbul) . Durant cette période grâce à ses activité d'organisation des travailleurs et de la jeunesse comme militante de Dev-Genç elle a acquis la sympathie et l'estime de tous. Elle a crée en 1976 en compagnie de ses amis l'Association de Femmes Révolutionnaires (DKD) et y a occupé un poste de dirigeante. Elle a poursuivi une activité d'organisation des femmes travailleuses dans les quartiers pauvres et les usines.

Elle est passé en clandestinité à partir de la création de

DEVIRIMCI SOL . Elle s'est chargé de missions actives au sein de cette organisation. "Sabo" est devenue un élément modèle de la clandestinité, une véritable combattante.

Toutes les violences du coup d'Etat de 12 Septembre ne l'ont pas ébranlée. Le pessimisme, les soucis individuels, le défétisme étaient étrangers à son caractère. Elle a continué ses activités d'organisation des masses dans les quartiers bidonville, elle est devenue un leader.

Ses prises de positions inébranlables et ses activités incessantes lui ont valu de nouvelles responsabilités à partir des mois d'été de l'année 1982 . Elle était élue au comité centrale de **DEVIRIMCI SOL**, au début de 1983 . Durant cette période le combat devait être mené contre une vague de trahison, de démission, de pessimisme, et malgré les difficultés matérielles. Mais Sabo se dressait devant tout cela comme un mur indestructible. Elle a su apprendre à son entourage en montrant l'exemple que le combat devait être poursuivi dans des moments d'impossibilités matérielles. Tantôt elle a dû chercher un endroit où cachée des jours entiers avec les documents appartenant à son organisation, tantôt elle a participé, armée, à des rendez-vous politiques risqués, tantôt elle a parcouru toute la ville pour organiser des manifestations, elle a essayé de réaliser des travaux qui nécessitait des efforts infinis. Jamais elle n'a reculé, jamais elle n'a pensé à sa propre personne.

Sa santé était fragile. Mais elle s'est dépensé sans limite pour le développement de la lutte. Il lui arrivait de s'évanouir, mais pas un jour elle n'a demandé à se reposer, jamais elle n'a prétexté sa maladie. Pour elle, l'organisation et ses camarades passaient avant tout.

Oui, Sabo était un véritable travailleur au service de la révolution, elle se chargeait volontier de toutes les charges qu'elles soient plus ou moins importantes. Sa vie était vouée à la révolution. Elle était une révolutionnaire qui avait saisie tout le sérieux que réclamait une lutte clandestine, au sein de **Devrimci Sol**.

Elle était une magnifique organisatrice de masses. Elle savait gagner par ses propos convaincants ceux qu'elle rencontrait à la cause révolutionnaire. Elle était bien connue par les habitants des quartiers bidonville d'Istanbul. Pour eux aussi c'était une révolutionnaire et une camarade dévouée. Elle leur expliquait les développements politiques clairement, d'une manière compréhensible, elle leur était ainsi devenue très proche.

Les rues d'Istanbul connaissaient Sabo. Grâce à sa connaissance

clairement, d'une manière compréhensible, elle leur était ainsi devenue très proche.

Les rues d'Istanbul connaissaient Sabo. Grâce à sa connaissance des rues, elle était sortie indemne et victorieuse des dizaines de poursuites des tortionnaires.

La camarade Sabo était une combattante de la lutte clandestine. Elle était devenue une spécialiste de ce genre de vie. Elle avait des principes, et une vie disciplinée, anti-libérale. Elle ne pouvait tolérer le manque de discipline, de principe et de règles de vie. Elle se conformait aux décisions prises même si elle n'était pas d'accord avec elles, mais elle savait aussi les critiquer d'une manière précise. Elle ne cachait jamais ses opinions, et disait exactement ce qu'elle pensait.

Elle était courageuse notre Sabo. Les maisons de dizaines des camarades arrêtés ont été évacuées grâce à son courage et à sa maîtrise, d'autres arrestations ont pu ainsi être évitées. Pour cela elle a été plusieurs fois face à des tortionnaires, mais elle a su se sauver grâce à son courage et son sang-froid. Pendant les 22 années de vie révolutionnaire jamais elle n'est tombée aux mains de l'ennemi. Malgré les difficultés des 14 années de clandestinité, Sabo a eu beaucoup de succès durant cette période dans ses missions. Ceci était dû au fait qu'elle avait su allier une activité politique intense avec une vie mythique de son vivant. Si aujourd'hui même les fascistes ne peuvent déterminer ni où et comment elle a opéré ni même exactement son identité ceci est dû aux particularités de son caractère.

Sabo était, certes disciplinée et avait des principes et des règles de vie mais elle était une camarade très proche pour tous les membres de Devrimci Sol. Des dizaines de personnes ont la joie de pouvoir dire qu'elles lui doivent leur éducation révolutionnaire, des dizaines d'autres allaient la trouver pour prendre son avis sur les problèmes qu'elles ne pouvaient confier à personne d'autre. Elle était devenue l'amie, la confidente et la camarade de tous les membres de Devrimci Sol. Elle était un véritable leader.

La camarade Sabo était mariée. Son mariage était exemplaire. C'était un mariage plein d'amour et de fidélité. Cet amour et cette fidélité puisaient leurs sens dans une vie vouée à la révolution. Elle était très secrète sur son mariage. Beaucoup de ses camarades ont appris qu'elle était mariée et avec qui elle était mariée, à travers la propagande de presse que l'on montait après qu'elle soit morte en martyre.

Elle est l'exemple même du citoyen de la société que nous voulons créer.

Une vie qui avait pris forme par une réaction inflexible contre trahison, l'hypocrisie, ne pouvait prendre fin que de cette manière. **"Ils ne pourront jamais m'arrêter sans résistance"**, disait-elle, et elle avait fait ce qu'elle disait. Et elle l'a fait de telle façon que le monde entier a vu la peur, la panique, l'incapacité des fascistes, face au courage et l'attitude décidée de Sabo et de ses camarades Eda et Taskin, qui les bravaient arme au poing, et leur criant **"nous nous batterons jusqu'à la dernière goutte de notre sang", "nous sommes calmes, nous sommes décidés", "venez si vous êtes courageux"**.

Mais ils n'avaient pas assez de courage pour aller les arrêter. La classe des exploités n'a pas encore découvert d'arme pouvant détruire votre honneur de révolutionnaire et votre courage qui vous faisaient braver des centaines d'assasins. Ils se sont cachés et ont attendu que les bombes les tuent. Même quand vous étiez mort ils n'ont pas osé s'approcher de vous sans leurs armes. Ils ont essayé de conjurer leur peur en vous criblant de dizaines de balles.

Et tes dernières paroles, camarade Sabo, suffirent à résumer ta vie et ton combat. **"Nous embrassons la mort les armes à la main, et les slogans sur nos lèvres. Je veux que vous transmettiez nos salutations à nos dirigeants, en particulier au dirigeant de Devrimci Sol, à tous nos camarades de Devrimci Sol, et à mon époux, adieu"**. En prononçant ces mots tu étais plein d'espoir et de certitude. Adieu courageuse camarade Sabo. Repose en paix. Nous ne nous détournerons pas de la voie de la révolution. Nous ne tâcherons pas ton oeuvre. Nous sommes encore plus fort depuis votre résistance héroïque. Désormais vous êtes des héros inoubliables de la révolution.

Camarade Sabo, toi, tu as accompli d'une manière parfaite ta mission. En ne laissant rien de compromettant derrière vous, vous avez prouvé une fois de plus que vous faisiez passer votre organisation et vos camarades avant tout. Tu nous a laissé comme héritage ton combat de 22 années pur de toute tâche. Tu as été une révolutionnaire exemplaire du Devrimci Sol. La résistance que vous avez réalisée, une arme dans une main et le V de la victoire dans l'autre, s'est gravée en lettre de feu dans la mémoire de notre révolution.

Nous n'oublierons jamais la camarade Sabo le membre du comité central de Devrimci Sol, en créant la résistant héroïque mort en martyr le 17 avril 1992 à 7 heures 25 du matin.

Sinan KUKUL
(1956 -)

UN LEADER QUI N'A PAS CEDE AUX TORTURES, QUI A FAIT FACE AUX CACHOTS

Il est issu d'une famille Laz (Ethnic de nation) de la commune de Besikduzu à Trabzon. En 1974, il est arrivé à Istanbul, à l'université technique, il a connu la lutte révolutionnaire et il a pris les devants de Dev-Genc (La Jeunesse Révolutionnaire) avec ses qualités de dirigeant. Au début des années 1977, dans cette période, il a été élu membre effectif du conseil d'administration de IYOD (Association de l'Enseignement Supérieur d'Istanbul qui faisait partie de l'organisation légale de Dev-Genc. Suite à la fermeture de l'IYOD, il a participé à la fondation de l'association centrale de la jeunesse déjà commencée afin de remplacer l'organisation légale "IYOD" et une fois à Istanbul et Dev-Genc fondé, il en est devenu Secrétaire Général.

Camarade Sinan, fin 1974, fut un révolutionnaire, qui a joué un grand rôle dans son évolution et sa puissance contre toute sorte d'opportunisme, et de liquidation du fascisme. Sinan fut un grand leader, qui se donnait de la peine pour l'évolution de l'organisation et

pour sa consolidation, qui créait des politiques et qui mettait en évidence les tactiques. Il fut un enseignant. FA l'époque où il était dirigeant, il suffisait à éclairer les sujets de discussion tel que "j'ai parlé avec Kukul, il dit ainsi" entre les personnes dans l'organisation Dev-Genc. Il n'a pas quitté la lutte militante dans tout les rangs de Dev-Genc, pour diriger il a toujours été sur le lieu. On pouvait toujours le voir dans la plupart des affrontements face aux fascistes devant les écoles, dans les rues, sur les places, de même devant, tellement que, ce sont ses particularités qui ont fait de lui un dirigeant de Dev-Genc.

Il a pris de grandes missions contre la liquidation de Dev-Yol (La Voie Révolutionnaire) et pour la formation de Devrimci Sol (la gauche révolutionnaire). Que ça soit pour rendre public les opportunistes de Dev-Yol ou que ce soit pour organisation qui se conforme aux idées de THKP-C (leFront-Parti pour la libération de la population de Turquie), Sinan était l'un de nos camarades qui se dépensait le plus.

Sinan échangeait des idées, parlait, arrivait à convaincre. Avec tous ces talents, il terrifiait ses opposants et ses ennemis dans toutes les réunions, dans toutes les entretiens.

Camarade Sinan a souvent été devant les tortionnaires. A l'époque de Dev-Genc, dans les attaques surprenantes au foyer étudiant, dans les affrontements dans les écoles, dans les combats, il a été mis en garde à vue et il est sorti comme il en est entré. Durant l'été de 1980, il a été arrêté par soupçon et on a trouvé sur lui des documents des codes chiffrés et beaucoup d'argents. Il a nié que c'est lui qui portait ces documents, pourtant on l'a arrêté. Après avoir été emprisonné trois mois dans la prison militaire d'Alemdag, il a été libéré quelques jours avant le coup d'Etat du 12 Septembre 1980 . Aussitôt, dans une lutte chaleureuse, ami Sinan qui s'attachait aux missions qui l'attendaient, a été nommé membre du comité central après le 12 septembre 1980. Bien qu'il ait été torturé durant un mois, il a protégé son organisation et ses camarades n'a pas dévoilé ses secrets. Après ceci, commencé pour le camarade Sinan un long emprisonnement qui dura à peu près deux ans et Sinan était prêt aux sacrifices et aux difficultés de cette vie. Avec douleur, difficultés, résistance, pertes, victoire, dans sa vie de dix ans d'emprisonnement, le camarade Sinan était toujours auprès de la résistance . Pendant les dix années passées dans la prison de Davutpasa, dans la prison militaire de Metris, dans la prison de type cellule spécialisé de Sigmalcilar et dans

la prison de Bayrampasa, Sinan étant une partie de la résistance a pris une mission active dans l'implantation et l'enracinement de notre résistance traditionnelle.

Il n'a pas perdu son temps pendant son emprisonnement. D'une part en se préparant à l'avenir avec ambition, en même temps il s'est occupé de près des personnes enfermés avec lui soit psychologiquement, soit politico-idéologiquement, il a pris part à leurs évolutions en les enseignant, en les aidant.

Camarade Sinan a joué un rôle important dans la préparation de la plaidoirie politique avec des cris révolutionnaires contre le fascisme avec la devise de "Nous avons raison, nous vaincrons", il avait également pris des missions importantes dans le combat politico-idéologiques qui étaient pour la société civile sans valeur, le révisionnisme et contre le réformisme. Sinan fut l'un de nos camarades qui se sont dépensés le plus de l'événement de la discussion de la plaidoirie jusqu'à sa rédaction.

L'un des meilleurs exemples de notre politique prévoyant la conduite révolutionnaire contre toutes les autorités, toutes les institutions de l'oligarchie, était la concrétisation de notre camarade Sinan. Il s'est toujours comporté, parlé, s'est fait entendre avec l'honneur d'un militant de Devrimci Sol contre les tribunaux, les juges, les procureurs généraux, et contre les tortionnaires.

Camarade Sinan a pris une fonction dans le comité centrale et s'est lancé de nouveau dans la lutte chaleureuse après avoir mis fin à son emprisonnement avec l'action de la liberté qui s'est réalisé le 2 janvier 1990. Camarade Sinan a joué un grand rôle en tant que dirigeant à l'époque où notre organisation était dans un grand lancement politique. De la création de notre organisation à nos jours, camarade Sinan a eu une grande participation à peu près à toutes les étapes en se donnant beaucoup de peine.

Oui, il était "Kukul" des militants de Devrimci Sol. Sinan était chaleureux, affectueux, gai, accordait toujours de l'importance à convaincre dans les relations humaines. Mais sous son apparence tendre il y avait en lui un révolutionnaire décidé en objectivité. Ceux qui se liaient à cette apparence et voulaient se servir de lui se sont trompés et sont choqués, car il y avait chez lui du sang de Laz (obstiné), qu'il apparaissait pour ses opposants comme un ouragan de colère qui balayait et nettoyait et qui faisait chercher un abri pour se cacher dès que l'intérêt de l'organisation et de la lutte est en jeu.

Le 6 mars 1986, camarade Sinan disait dans sa requête titré "Notre lutte pour l'Identité Politique et Orgueilleurs de Six ans dans les Oubliettes du Fascisme", adressé à la 2ème cour martiale : "plusieurs camarades sont morts, la plupart sont restés handicapés (...), toutefois nous nous en plaignons pas. Nous savons que le prix que nous avons payé et nous aurons à payer est nécessaire. Protection de la valeur humaine et notre occupation décisive qui va déboucher à la victoire de la lutte de notre peuple travailleur, notre résistance glorieuse, notre puissance qui va entraîner la Turquie du futur démocratique et libre, sont les sources de notre gloire et de notre fierté".

Camarade Sinan étant en leader de Devrimci Sol, sachant que le prix que nous avons payé et nous paierons, a été pris en luttant, en criant les cahantes révolutionnaires contre les assassins du fascisme qui ont entouré la maison de l'organisation dans la nuit du 16 Avril 1992. Camarade Sinan étant l'un de nos orgueilleux prendre la place qu'il mérite dans l'histoire révolutionnaire avec sa résistance qui frappe le fascisme et qui augmente notre puissance.

DEVIRIMCI SOL EST MAINTENANT PLUS FORT .

REPOSE EN PAIX CAMARADE SINAN ...

**IL Y A DES DIZAINES DES CAMARADES QUI
PRENDRONT TA PLACE ...**

A. Fazil ERCÜMENT ÖZDEMİR
(1954 -)

UN LEADER, UN COMBATTANT QUI NE SAIT PAS SE FATIGUER

Fils d'une famille pauvre d'origine géorgienne vivant à Adapazari, a gagné les rangs de la lutte révolutionnaire à I.T.U.(l'UniverSité Technique d'Istanbul) où il s'est inscrit en 1974. Dans la lutte révolutionnaire d'I.T.U il a vite démontré ses compétences de dirigeant, est devenu l'un des leaders de la jeunesse d'Istanbul. Il a fait partie de la Commission Exécutive Constitutive d'YOD, (Association d'Education Supérieur d'Istanbul en 1976. Le camarade Fazil ayant accompli avec succès toutes les tâches parmi les jeunes, s'est orienté à partir de 1977 en direction des ouvriers des organisations de quartiers et régions.

Suite à la constitution de Devrimci Sol, il est passé à la clandestinité. Il a été représentant de notre mouvement dans la région d'Égée avant le coup d'Etat du 12 Septembre, il a été prisonnier en mars 1981.

Le camarade Fazil, connu pour ses qualités de conciliateur et de chercheur était également un révolutionnaire ne déposant jamais son arme. Il était un exemple parfait d'un militant de Devrimci Sol .

Tombé à plusieurs reprises dans la main des tortionnaires, il a été arrêté en 1979 sous une fausse identité, suivi de trois mois d'emprisonnement à la prison militaire de Selimiye. Cela ne l'a pas empêché de reprendre ses activités dès sa libération.

Suite à son arrestation après le 12 septembre, il a été condamné à la peine capital en compagnie de ses 5 camarades dans une parodie du procès où les soi-disant preuves qui ont été fabriquées de bout en bout par la junte afin de pouvoir les garder comme otage contre Devrimci Sol. Ils ont compris dès le premier jour du procès que les choses n'étaient pas si simple, où le camarade Fazil et ses compagnons ont démontré les vices politiques du Tribunal.

Fazil, comme ses compagnons, a vécu dans les prisons durant des années avec "la corde au cou" . Mais aucune menace de mort ni de promesse n'ont pu le détourner de ses objectifs. Durant dix années d'attente en prison, il s'était préparé à la potance pour laquelle il gardait des habits neufs. La potance ne leurs faisaient pas peur. Il savait y aller la tête haute comme un militant de Devrimci Sol. La junte, à chaque occasion, a menacé notre mouvement de pendaison de nos camarades. Mais ceci n'a ni empêché notre mouvement de mener ni nos camarades en question, de croire en leur organisation. Ils ont répondu à chaque menace et chantage de la junte comme il se doit : "nous sommes prêts pour la mort pour notre peuple et notre mouvement, êtes-vous prêts aussi ?" .

Fazil était un militant de Devrimci Sol qui avait transformé la résistance en mode vie. Il a vécu des années durant sous les menaces de mort, comme un révolutionnaire avec la nostalgie d'une lutte chaude.

Après avoir gagné sa liberté dans les premiers jours de 1991 grâce aux actions révolutionnaires, le camarade Fazil, ayant passé quelque temps au Proche-Orient, au retour en Turquie, a repris le commandement des armées révolutionnaires de notre organisation. A ce titre il a planifié et mené à bien plusieurs actions. Il a utilisé toutes ses compétences sous la lumière de la devise "Nous Vaincrons" de notre mouvement pour le développement des armées révolutionnaires de notre organisation. Il a accompli avec l'honneur cette tâche jusqu'à ce qu'il tombe en martyr. Dans la nuit du 16 avril il a embrassé la

mort en luttant contre les ennemis qui avait encerclé sa base. Sa mort était une preuve de ce qu'il avait déclaré lors du procès où il a été condamné à mort : "Nous sommes fiers de mourir pour notre cause..... Vive notre lutte de libération des peuples de Turquie sous la direction de Devrimci Sol. Vive Devrimci Sol."

La camarade Fazil a terminé sa vie de révolutionnaire de 18-20 ans plein de militantisme, de travail de masse, de résistance, d'action militaire comme un militant de Devrimci Sol. C'est notre honneur commune.

NOUS SOMMES PLUS FORT AVEC TOI DANS L'ACTION.

NOS UNITES REVOLUTIONNAIRES ARMEES SONT PLUS COURAGEUSES, PLUS EN PLUS DECIDEES.

REPOSE TOI EN PAIX. NOUS TE VENGERONS.

HAMIYET YILDIZ
1969 -)

"J'AI JAMAIS DONNE LA DEPOSITION"

Le 01. 12 . 89, l'école de presse de publication de l'université supérieure d'Istanbul a été attaquée et investie par les fascistes civils. Au cantine, les fascistes voulaient coller leurs affiches, mais une militante de Devrimci Genclik (la jeunesse révolutionnaire) se trouvait là pour prendre l'initiative et par le combat qu'elle a fait commencer, a réussi à empêcher au désir des fascistes dominer l'école.

L'école a été occupée par les révolutionnaires pour protester contre la collaboration de fasciste-police-direction.

Malgré sa solitude ce lui qui a eu le courage de prendre l'initiative et déclenché la résistance du 1er Décembre, étant Hamiyet de Dev-Genç.

Issue d'une famille paysan de Kaynarca/ADAPAZARI, Hamiyet a été connue dans le milieu de Dev-Genç, par sa personnalité chaleureuse, correcte, énergique et entreprenant. Elle était une révolutionnaire exemplaire.

Hamiyet a résumé sa vie en une phrase courte : 'ma famille et mes proches sont mes liens sentimentaux... Devrimci Sol est tout ce que je possède'.

Selon Hamiyet "toute difficulté, tout sacrifice, chaque travail a une signification car on ne peut supporter qu'à tout ça seulement pour le mouvement révolutionnaire".

Aux yeux d'Hamiyet le mouvement révolutionnaire est l'explication de la libération des peuples, le courage et le sacrifice, aussi détermination à la croyance et insistance au socialisme.

Le plus important et valable forme de contrôle dans le combat est la comparaison de ses objectifs avec ses énergies disait Hamiyet. "Il y a eu des moments où je me suis sentie absente de toute mon énergie" disait Hamiyet. Mais elle s'apercevait et elle essayait de corriger avant tout le monde. Elle nous a laissé une vie révolutionnaire par la quelle nous nous sentons honoré.

Plusieurs fois affronté à la torture Hamiyet a su sortir chaque fois vainqueur. Sa vie révolutionnaire a continué dans la prison aussi, elle s'y est trouvé deux fois, elle a participé avec toute son énergie à la lutte contre les gens qui l'ont privé de sa liberté.

Le 9 avril 1992 à Izmir, Hamiyet a rencontré encore une fois les tireurs et cette fois-ci ceux sont eux qui ont fuit car Hamiyet s'est défendu jusqu'à sa dernière balle. Elle a perdu sa vie courte mais honorable dans cette action révolutionnaire.

Elle était une combattante éminente. Nous la ferons vivre.

EDA YÜKSEL
(1962 -)

VENEZ, SI VOUS AVEZ DU COURAGE !

La fille d'une famille fonctionnaire à Borçka, district de la ville d'Artvin, elle a fait ses études secondaires et supérieures à Istanbul. Elle a fait la connaissance de la lutte révolutionnaire au cours des années au lycée et pendant toutes ses années d'étude, elle a activé à Dev-Genç (Jeunesse Révolutionnaire); Devenue ingénieure après avoir fini l'université, elle n'a pas dit "ceci est terminé", elle s'est accrochée à la lutte. Elle a continue ses activités révolutionnaire au sein de la Chambre des Ingénieurs d'Électricité, elle a pris part au conseil directionnel de cette dernière. Pourtant elle n'a jamais enfermé sa lutte dans ce cadre. Au cours des années 1989-1990, on pouvait la voir chaque jour dans une activité différents dans diverses endroits. Quand on lui a dit au cours de 1990, qu'elle passera dans la clandestinité, elle à tout abandonné et elle est venue contribuer à la fondation d'une base de l'organisation.

On ne pouvait attendre une autre attitude chez Eda, car elle, elle voulait d'être révolutionnaire. Elle ne distinguait pas les travaux

importants et ceux qui n'en étaient pas, sa perspective consistait à les faire le mieux possible. Elle était toujours loin des petits bourgeois qui attendent une récompense ou un madail pour chaque travail qu'ils font. Dans son rapport destiné à l'organisation, elle disait : "Pour moi, avoir une place pour dormir, des habilles, des nourritures etc.. ne sont pas un problème, je ferai mon travail dans quelle conditions qui soit".

Camarade Eda disposait une caractère travailleusse et audacieux. Elle poursuivait jusqu'à la fin chaque travail qu'elle entreprenait toujours d'un travail.

Avec son caractère tendre et enthousiaste, elle donnait de la morale à ses camarades et elle s'efforçait pour dispenser les nuages pessimisme dans les jours les plus sombres. Et elle a tout partagé avec ses camarades. Elle était une bonne organisatrice avec ses qualités qui lui permettaient de contacter facilement avec les gens.

Eda avait conscience du fait qu'elle pouvait mourir lors de ses activités et du fait qu'une base ne devait jamais être conquise sans résister et sans se battre. Elle a agit avec cette conscience pour protéger une base révolutionnaire et pour ne pas la rendre à l'ennemie. Elle s'est battue avec ses camarades et l'ennemi n'a rien pu obtenir. Avec sa mort, elle a rendu notre lutte plus belle.

Elle a été la peur pour ses ennemies et une exemplaire pour ses camarades.

Et avec toutes ses qualités, elle a combattu jusqu'au matin contre les assassins fascistes, elle a endoyé le drapeau de Devrimci Sol et elle a crié ses slogans. Le 17 avril à 07.heure 25, elle est tombé martyre avec ses camarades Sabahat et Taskin. Nous n'oublierons pas son image qui crie "venez si vous avez du courage" avec la signe de victoire contre les fusils, nous la ferons vivre.

TASKIN USTA
(1962 -)

UN COEUR REVOLUTIONNAIRE QUE NE PEUT PAS CONQUERIR

Il était d'une famille pauvre de Gumushane. Dès son enfance, il a commencé à travailler et à produire.

Bien qu'il ait eu des relations avec une autre organisation politique dans sa région, il a eu une sympathie à l'égard de Devrimci Sol après le coup d'Etat de 12 septembre. Il a fini par s'adhérer à Devrimci Sol.

Taskin était un révolutionnaire fidèle à la cause qu'il défendait. Il mettait à la disposition de son organisation tous ses moyens matériels et financiers.

Il aurait pu avoir une bonne place dans le système capitaliste, mais, il a choisi la révolution.

Il avait des tâches importantes dans la base de notre organisation. Il était toujours prêt pour répondre aux besoins de l'organisation. Il a

accompli des tâches comme; transporteurs ou chauffeur, comme il a accompli des tâches portant des grands riques. Il avait la concience de l'importance de base qu'il occupait dans l'organisation. Il savait que pour protéger ce base contre de l'ennemi, il fallait une vie de disciplinée et de sacrifice. Taskin a mené cette vie. Il n'a pas hésités devant cette vie de courage.

Il a montré sa fidélité à la révolution et au peuple en brulant tous les documents secrets confiés par l'organisation et en criant devant l'ennemi des mots ordre du socialisme.

Il s'est battu avec le sang froid contre l'ennemie, alors que Sabo et Eda brulaient les documents. Il a construit des baricades.

Il a été assassiné. Mais, il a montré l'exemple aux révolutionnaire et à notre peuple par la résistance qui a duré des heures.

Taskin a été l'un des héros de résistance de Ciftehavuzlar. Nous suiverons toujours le chemin de résistant et de dignité qu'il a tracé.

Nous ne l'oublierons jamais !

SATI TAŞ (KILIÇ)
(1964 -)

TOUJOURS DEVOUEE ET BRAVE ...

Notre camarade Sati, était issue d'une famille modeste de CORUM . Elle défendait sa profession qui était infirmière, essayait de résoudre ses difficultés en tant que révolutionnaire.

Elle n'a jamais distingué les difficultés de sa profession à celle de l'économies, politiques et sociales de Turquie. Elle a essayé de toutes ses forces de transformer ceux qui travaillaient au service de la Santé d'une partie de la lutte révolutionnaire. A la suite de ses efforts avec ses amis parmi les infirmières dans ce but, elle a transformé l'administration "de l'Association des Infirmières de Turquie de la Section d'Istanbul" révolutionnaire qui était auparavant comme un club de femme bourgeoise. Elle a été élue au comité de l'Association des Infirmières, et était vice présidente.

Au 1er Mai 1989, Sati aussi était sur les places et dans les rues. Ceux qui ont assassiné Mehmet AKIF DALCI l'ont arrêtée et torturée.

Celle-ci est sortie de la torture avec un front haut. Pendant sa détention elle a pu connaître mieux les révolutionnaires et entre temps elle a essayé de voir ses défauts et de les résoudre.

Elle a défendu la résistance du 1er Mai dans les salles des tribunaux. SATI qui parlait de l'attaque du fascisme, de l'ennemi d'être humain disait dans sa défense de la façon suivante;

"Quelle policier enveloppera les blessures que j'enveloppe ? Ceux-ci cherchent à ouvrir des blessures et feront subir électrochoque. (.....) Qui seront les personnes qui soigneront mes malades? Qui sont ceux qu'écouteront les problèmes de mes patients ? Si non c'est le procureur ?

J'en suis même pas sûre que certains procureurs qui demandent l'exécution capitale de plusieurs personnes soient capable de voir la différence entre un sérum et le courages".

Quand elle est sortie de la prison, c'était une autre SATI .

Elle se développait de plus en plus, était dévouée et avait un caractère solide, prenait toutes les missions sans aucune hésitation.

Quand, on lui a dit qu'elle va passé au souterrain, celle-ci a transformé sa vie avec son époux à une nouvelle vie différente. Elle a pris place dans une de nos bases importantes.

A la suite de l'attaque de la nuit du 16 avril 1992 à la base de l'organisation elle a affronté avec son époux Huseyin KILIC, son camarade A. FAZIL OZDEMIR et tombé martyr.

Elle a rejoint les héroïnes de notre peuple.

HÜSEYİN KILIÇ
(1961 -)

MILITANT DE LA LIBERATION DU PEUPLE KURDE ET TURQUE

Il était le fils d'une famille Kurde de Tunceli. Après être intéressé par l'idéologie révolutionnaire avec la camarade Sati et il a fait en sorte que son mariage sert le mieux possible à la lutte, accompagner de son épouse il a pris des responsabilités afin qu'une de nos bases devienne importante.

C'était une personne dévouée qui ne connaissait pas la fatigue, il poursuivait sa lutte merveilleusement sur tout les champs d'activité.

Avant sa dernière mission, il continuait sa lutte d'une façon efficace dans un comité de collectivités locales, donc pendant il a fait comprendre qu'il est un révolutionnaire déterminé.

Les jeunes de la population de bidonville de CAGLAYAN, GULTEPE, KASIMPASA de la zone de SISLI le connaissent très bien.

Tout son temps est passé à resoudre et à chercher des solutions aux problèmes de son peuple.

C'était une personne prête à faire la guerre, à organiser la lutte quand il faut et il prenait chaque mission sans hésitation et terminait avec succès.

Il avait été déchiffré par un traître, à la suite il a changé de champ d'activité où notre camarade Huseyin a pris la défense d'une de nos bases.

Ce qu'était important pour lui, c'était de savoir si son devoir était profitable ou non pour la lutte révolutionnaire.

La nuit du 16 avril, la base sur laquelle il se trouvait a été attaquée, il a pris son arme et affronté accompagné de ses camarades SATI et FAZIL et sur place il est tombé martyr.

L'équilibre et studieux de notre camarade Huseyin sont des exemples pour nous.

Le peuple Kurde de DERSIM, les travailleurs de bidonville de SISLI et nous les appartenants de DEVRIMCI SOL, nous l'oublirons jamais.

ARIF ÖNGEL
(1963 -)

D'ETRE REVOLUTIONNAIRE C'EST DE FAIRE TOUT SANS AVOIR RECOURS A LA FACILITE

Issue d'une famille pauvre, camarade Arif était le professeur au Lycée.

Il a connu le combat revolutionnaire aux années des 1977-1989 et c'est le combat qui a déterminé et rendu belle sa vie.

Il était un militant convaincu et déterminé du mouvement d'éducateur au sein de EGIT-SEN (Syndicat des Educateurs) et il s'est fait aimé de tout le monde par ses qualités humains. Il s'est fait accepté

Il y a un an il était encore un des dirigeants du Mouvement Educateurs-Fonctionnaires, mais après la déposition d'un traître, il est devenu hors-loi et recherché par la police. Il a passé d'en l'illégalité sans hésitation en laissant sa situation légale. Il a continué sa lutte revolutionnaire en étant l'homme des missions importantes.

Il s'est marié avant sa vie révolutionnaire, son mariage était ordinaire mais par sa détermination et fermeté il a pu faire participer sa femme à la lutte révolutionnaire. Sa dernière mission était l'institution et protection de cette base de l'organisation. Dans ce domaine aussi il a prouvé qu'il avait tous les capacités et sans être influencé un instant par la conception petit-bourgeois qui fait la distinction entre la petite et grande mission, il a toujours essayé de faire pour le mieux.

La nuit de 16 avril, avec ses camarades Sinan, et Sadan, dans leurs base attaqué et il a été tué.

Nous allons faire vivre sa résistance honorable.

ŞADAN ÖNGEL
(1966 -)

DE LA FEMME DE FOYER AUX PLACES REVOLUTIONNAIRES

Elle était la fille d'un policier en retraite.

Elle était une femme au foyer quand elle a connu la lutte révolutionnaire et est devenue une manière de vivre pour son mari, sa réaction n'était pas de faire un effort pour s'éloigner ou de faire éloigner son mari de cette manière de vie, mais de comprendre son mari et ses idées.

Elle a pensé, elle a discuté avec son mari des jours et des jours et elle n'a pas hésité à prendre sa place dans la lutte révolutionnaire avec son époux. Elle a participé à plusieurs activités à la plateforme légale. Elle a évolué comme une révolutionnaire et est devenue une membre décisive de notre organisation. Quand il fallait qu'ils passent aux travaux souterrains, à cause des condution de son mari, elle n'a eu aucun souci, tout au contraire, elle sentait un enthousiasme de lutter dans une nouvelle plateforme. Elle a dit "Nous pouvons réussir" et ils

ont réussi. Camarade Sadan qui est tombée au champs d'honneur en combattant contre l'ennemi avec les camarades Arif et Sinan, dans leur base qui était attaqué la nuit de 16 avril, était avec son attitude affectueuse, sincère, avec son mariage qu' était basé sur l'amour qu'a été un exemple de la femme révolutionnaire de notre pays.

Les combattantes de notre peuple, de notre organisation sont infinies. Elles sont toujours des héros, toujours sacrifiées.

AYŞE NİL ERGEN
(1969 -)

SI LA LUTTE EST L'ART, NIL ETAIT UNE ACTRISTE TRES CAPABLE

La profession de camarade Nil était d'ingénieurs-architectes d'urbains. Elle a commencé à professionnellement prendre en charge les difficultés de la vie révolutionnaire de façon à se sacrifier après avoir les activités diverses dans la chambre d'ingénieurs -architecte.

Malgré tout les empêchements et menaces de refuser de l'enfant, camarade Nil, qui s'est jeté dans la vie révolutionnaire sans hésiter, savait trouver sa vraie famille.

Ayant un caractère actrice, en même temps, elle n'a jamais cessé de se séparer des activités culturelles et artistiques. Nil a travaillé avec elle et a produit et avec sa participation active à l'intérieur du domaine de la culture et de l'art, pour le renforcement d'une conception en faveur de la lutte et de sa propre lutte.

En 1er Mai, elle a porté la passion du 1er Mai dans les rues et aux places et s'est attrapée par les tortionnaires. Elle a résisté contre toutes

les tortures dans la section qu'elle a resté pendant 15 jours, et a su s'en sortir comme une révolutionnaire de DEVRIMCI SOL.

AYŞE GÜLEN
(1964 -)

UNE VIE HONORABLE, UNE MORTE REVOLUTIONNAIRE;

Elle était la fille d'une famille travaillant à l'étranger.

En dépit de tous les facilités offertes par sa famille, elle a choisie d'être un partie prenante de la lutte révolutionnaire.

Elle a pris place dans les activités socio-culturelles comme artiste de théâtre, mais elle n'était pas une artiste, ordinaire, elle était pensive, créative porteuse, des convictions aux masses.

Elle était une fille Laz (minorité en Turquie) avec toutes ses particularités, ouverte, franche et brave.

Elle voulait être une vraie militante de Devrimci Sol et de plus la meilleure.

Ayşe n'a jamais limité son énergie et son intelligence à n'être qu'une simple militante.

Elle se préparait pour des missions grands et importantes.

En embrassant la mort dans la nuit du 16 avril elle a prouvé sa volonté d'être une vraie combattante de Devrimci Sol et sa promesse n'était pas vaine.

Les héroïnes féminins sont immortelles.

Nos femmes ont trouvé leurs vraies l'identités dans notre mouvement.

Cette brochure contient LES DERNIERES PAROLES de nos camarades à Ciftehavuzlar qui ont téléphoné une demie heure après le début des affrontements, à l'heure, à la minute à Fatma SESEN, président de la TAYAD (L'Association Solidarité avec les Prisonniers Politique et leur Famille) et qui lui ont donné des informations continues au cours de cette opération. Elle contient également les récits de vie ces 11 militants de Devrimci Sol , martyrisés les 16-17 avril.

(...)

"Allez-y venez vos chars, vos obus, entrez dedans même nos morts vous font peur. Allez-y entrez, nous ne pouvons même pas montrer vos ortelles. Vous croyez nous faire disparaître mais vous vous trompez, n'oubliez pas que même s'il nous reste une seule brèche, nous allons y entrez. Vous ne pourriez pas vous enfuir de notre justice révolutionnaire".

(...)

"je veux que tu transmettes personnellement mes salutations distinguées à mon mari, à mon leader de Devrimci Sol. Je veux que tu transmettes mes salutations à tous mes camarades. Adieu...".